

Maurice Fenaille : un mécène providentiel

Maurice Fenaille (1855-1937)

Pionnier de l'industrie pétrolière liée à l'éclairage, puis à l'automobile et à l'aviation, il se montre un grand amateur d'art, érudit et collectionneur. Sa passion se traduit par une activité de mécénat au profit des musées français et par des commandes à de nombreux artistes contemporains comme Auguste Rodin ou Jules Chéret, célèbre affichiste.

Il rassemble tout au long de sa vie une importante collection d'art, notamment des tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Ses recherches sur ce dernier sujet ont abouti à l'ouvrage de référence en cinq volumes : *État général des tapisseries de la manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours, 1600-1900*.

Le sauvetage de Montal

Lorsque Maurice Fenaille acquiert le château, les façades de la cour ont été dépouillées de leurs ornements : lucarnes, frises et statuaire ont été mises en vente dès 1881 par le précédent propriétaire.

Ses connaissances historiques, sa fortune et ses relations lui permettent de mener rapidement une action de sauvegarde magistrale.

Les rares éléments qu'il n'a pas pu acheter sont copiés par l'un des meilleurs praticiens de Rodin, Émile Matruhot. Le château de Montal restauré sert alors d'écrin pour exposer les tapisseries de sa collection.

Glossaire

Brocatelle : étoffe de soie et coton, dont le tissage crée des motifs en relief, utilisée pour l'ameublement à partir du XVII^e siècle.

Canonnière : embrasure de tir pour armes à feu.

Italie (guerres d') : série de conflits provoqués par les rois de France au cours du XVI^e siècle pour conquérir le royaume de Naples et le duché de Milan.

Meubles héraldiques : motifs figurant sur un blason.

Première Renaissance française : en architecture, période de diffusion d'un nouvel art de bâtir, de la toute fin du XV^e siècle à la fin du règne de François I^{er} (1547).

Putti : pluriel de *putto*. Désigne les représentations d'enfants nus dans les arts décoratifs.

Régence : style décoratif des années 1715-1723.

Informations pratiques

Visite commentée des salles meublées.

Rez-de-chaussée accessible aux personnes à mobilité réduite.

Centre des monuments nationaux

Château de Montal

46400 Saint-Jean-Lespinasse

tél. **05 65 38 13 72**

montal@monuments-nationaux.fr

www.facebook.com/chateaudemontal

www.chateau-montal.fr

château de Montal

Les débuts de la Renaissance en Quercy

Jeanne de Balsac, dame de Montal

Épouse d'Amaury de Montal, seigneur de La Roquebrou, Jeanne de Balsac entreprend à partir de 1519 d'importants travaux sur l'emplacement d'un ancien manoir médiéval. Jeanne de Balsac, veuve depuis 1510, perd son fils aîné pendant les guerres d'Italie*. Elle ne terminera jamais son projet. Seules deux ailes sur les quatre prévues sont achevées en 1534. Des galeries à portiques auraient dû fermer la cour intérieure.

Un chef-d'œuvre de la Renaissance

Le château de Montal est l'un des témoins essentiels de la première Renaissance* en Quercy. Sa conception architecturale correspond à un nouvel art de vivre et de bâtir, que découvrait la noblesse française au début du XVI^e siècle.



Même si les façades nord et ouest évoquent encore les châteaux-forts, leur austérité met en valeur le programme ornemental

sculpté de ses façades sur cour et de son escalier.

Le château, amputé de ses décors à la fin du XIX^e siècle, est acheté en 1908 par Maurice Fenaille, riche industriel, qui en fait don à l'État cinq ans plus tard. C'est un chef-d'œuvre de la Renaissance, restauré et admirablement meublé qui a, par la suite, joué un rôle majeur en abritant les collections du musée du Louvre pendant la Seconde Guerre mondiale.

crédits photos © Léo Higel / Centre des monuments nationaux. illustration Christian Verdun, réalisation graphique Marie-Hélène Forrester. Impression Sippa, juin 2016.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

Les façades sur cour

L'organisation de la façade, avec la superposition verticale des fenêtres et des lucarnes et les deux frises séparant les étages, forme un quadrillage caractéristique de la première Renaissance française*. L'ensemble du décor sculpté répond à une commande élaborée sans aucun doute par Jeanne de Balsac.

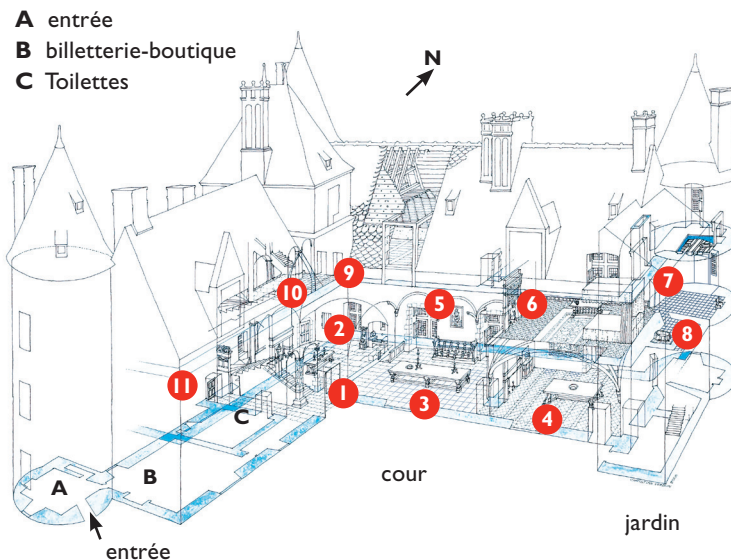
La série de sept bustes en haut-relief représente, de gauche à droite : Amaury de Montal son époux, Jeanne elle-même, leur fils aîné Robert, leur cadet Dordet, Robert de Balsac et Antoinette de Castelnau les parents de Jeanne, et enfin un cousin de Jeanne, Dordet de Bédier. La plupart de ces proches avaient disparus à l'époque de la réalisation des bustes. Deux statues placées dans des niches représentent des allégories de la Force et de la Prudence.

Le large bandeau sculpté en léger relief mêle figures mythologiques ou symboliques, personnages et animaux fabuleux, aux initiales de Jeanne et de ses deux fils accompagnées de blasons et de devises en latin.

La frise située sous la toiture montre, en alternance avec le I de Jeanne, une suite de coquilles, motif répétitif très fréquent au début du XVI^e siècle. L'iconographie des lucarnes est entièrement consacrée à l'expression de la douleur de Jeanne face à la mort de son fils Robert : évocation du désespoir, du renoncement et de la séparation.

L'intérieur

I L'escalier, par sa conception et son riche décor, concentre les fonctions de prestige et de distribution au cœur de l'édifice. Aux motifs géométriques et héraldiques, succèdent des *putti**, candélabres, oiseaux affrontés, dauphins, médaillons avec profils à l'antique typiques de la Renaissance. Jeanne de Balsac s'y affirme comme l'unique maîtresse des lieux, par la présence de son portrait sur la deuxième volée de marches, de ses meubles héraldiques* et de ses initiales.



Le plan d'origine, identique à chaque étage, n'a subi aucune transformation. Il comporte trois appartements composés chacun d'une chambre avec garde-robe et cabinet de retrait placés dans une tour, et deux vastes salles de réception dans l'aile nord-ouest.

- 2 La cuisine** a été aménagée au XVII^e siècle. La déclivité du dallage permettait l'évacuation des eaux.
- 3 La grande salle du rez-de-chaussée**, aux voûtes sur croisées d'ogives surbaissées, pouvait servir de salle commune comme l'indiquent volume et décor. La cheminée, finement sculptée, présente les blasons de Jeanne de Balsac, de son époux, de leur fils aîné et de Nine, l'une de leurs filles.
- 4 La chambre du rez-de-chaussée** conserve son pavement d'origine en tomettes. Deux canonnières*, placées dans la garde-robe de la tour d'angle, montrent que les aménagements défensifs pouvaient être encore nécessaires à l'époque de la construction.

- 5 La salle d'honneur** est la pièce de réception de l'étage noble. Le manteau de la cheminée est orné d'une statue de cerf, motif répandu dans les décors intérieurs à la fin du Moyen Âge.
- 6 La chambre seigneuriale** contient un salon Régence* installé par Maurice Fenaille. Les piédroits de la cheminée portent les initiales de Jeanne de Balsac et son manteau est orné d'un cuir doré polychrome hollandais du XVII^e siècle. À droite du lit, la porte donnant sur la cour indique le passage vers l'aile prévue au projet initial.
- 7 La garde-robe** seigneuriale conserve un plafond à caissons du XVI^e siècle, dépourvu de sa polychromie d'origine.
- 8 Le retrait** est devenu une salle de bains moderne.
- 9 La chambre Fenaille** se situe dans l'appartement d'angle. On y voit l'une des tapisseries de l'histoire de *Gombault et Macée*, d'un atelier de Bruges.
- 10 La chambre de Nine** présente un lit à colonnes installé par Maurice Fenaille. La cheminée a été excentrée au XVI^e siècle, le lit étant, à l'origine, placé à côté.
- 11 Dans la chambre du troisième appartement**, les murs sont également tendus de délicates brocatelles*.

Le jardin

Caractéristique des jardins de la Renaissance, il est formé par quatre parterres en labyrinthe de buis, autour d'un puits central. Il a été créé d'après un motif ancien par l'architecte en chef des monuments historiques Pierre Prunet, dans les années 1970.

* Explications au dos de ce document.